

en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 119-138

Georges Salmon

Notes d'épigraphie arabe [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)		
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries
9782724710540	Catalogue général du Musée copte	Dominique Bénazeth
9782724711233	Mélanges de l'Institut dominicain d'études	Emmanuel Pisani (éd.)
orientales 40		

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES D'ÉPIGRAPHIE ARABE

PAR

M. GEORGES SALMON.

II.

Les stèles funéraires d'Assouân.

Les inscriptions funéraires — châhid — que nous décrivons ci-dessous ont été apportées d'Assouân en 1901 par M. G. Maspero, Directeur Général du Service des Antiquités d'Égypte, à la suite de sa tournée d'inspection dans la Haute-Égypte. Il y a nombre d'années que l'on a commencé à exploiter ce nouveau champ fertile pour l'épigraphie arabe. Le Musée arabe du Caire possède plus de mille stèles provenant, pour la plupart, de la nécropole d'Assouân.

Ces stèles, à l'étroit dans le magasin annexe qui leur est provisoirement réservé, n'ont pas encore été cataloguées. Mais quelques stèles koûfiques, provenant tant du Vieux-Caire que d'Assouân, ont été décrites il y a quelques années par M. P. Casanova, dans les Mémoires de la Mission archéologique française (1).

L'ancien cimetière arabe d'Assouân se trouve sur la rive droite du Nil, au sud d'une enceinte fortifiée qui enserrait l'ancienne ville arabe et qui paraît remonter à la conquête du pays par 'Amr ibn Al-'Âṣ. La ville elle-même est presqu'entièrement détruite, mais la partie méridionale de l'enceinte est encore debout et surmonte les hauteurs qui entourent la ville à l'est et au sud, pour finir aux rochers qui bordent le fleuve. C'est à peu de distance au sud de cette enceinte que s'étend le cimetière, tant sur les hauteurs que dans la plaine sablonneuse; les tombes, dont beaucoup remontent jusqu'au ne siècle de l'hégire,

(1) Tome VI, p. 331 et seq. avec planches en phototypie. Un certain nombre de stèles koûfiques, déposées au British Museum, ont été décrites également par William Wright. Cf. Kufic tombstones in the British Museum, by W. Wright, in Proceedings of the Society of Biblical Archæology, juin 1887.

se pressent au pied de mosquées funéraires élevées à la mémoire des saints les plus vénérés.

Les pierres tombales que l'on trouve actuellement au sud du Caire sont toutes en marbre et proviennent de pillages effectués dans les anciennes constructions gréco-romaines d'Égypte et de Syrie. Il n'en est pas de même pour la région d'Assouân, où le marbre était vraisemblablement plus rare. Les stèles funéraires que l'on a extraites de l'ancien cimetière de cette ville sont toutes en grès dur. La gravure s'obtenait en piquant à la boucharde le fond des inscriptions (1).

Les stèles se composent d'une partie creuse contenant l'inscription, d'un cadre et d'une espèce de socle grossièrement taillé qui était fiché en terre ou encastré dans une construction maçonnée.

Les inscriptions que nous allons étudier sont fort anciennes. La première date de l'an 224 de l'hégire (838 J.-C.), la plus récente est de 416 (1025 J.-C.). Ces vingt-quatre stèles ne présentent aucun intérêt archéologique ou historique particulier, mais elles nous donnent des spécimens d'écriture très variés, à l'aide desquels on peut suivre l'évolution du caractère koûfique pendant deux siècles. Le tableau annexé à ce mémoire permettra de suivre plus attentivement ces transformations.

Comme il sera facile de s'en rendre compte en examinant les textes de ces inscriptions, ces textes se composent de quatre parties:

- 1° La formule بسم الله الرحن الرحم;
- 2º Une seconde formule sous trois formes différentes, tantôt :

« Certes, le plus grand des malheurs des gens de l'Islâm est celui qui a frappé le prophète Mouhammad, etc. » (2);

(1) Cf. Max Herz, Catalogue sommaire du musée arabe, p. 14.

(2) Allusion aux versets 150 et 151 de la Sourate II du Korân : «Annonce d'heureuses nouvelles à ceux qui souffrent avec patience.

A ceux qui, lorsqu'un malheur les atteint,

s'écrient: Nous sommes à Dieu et nous retournerons à lui! » C'est cette formule de résignation que les musulmans prononcent à l'annonce d'un décès, de même que les juifs s'écrient: «Le Seigneur l'avait donné, le Seigneur l'a ôté, que le nom du Seigneur soit loué! » Job, I, 21.

"Dis: Dieu est unique, Dieu l'Éternel, il n'a pas enfanté et il n'a pas été enfanté, et personne n'est égal à lui";

.اللهم صلِّ (1) على مجد النبي وآلة وارحم... ou simplement

- « Ô Dieu! Prie pour Mouhammad le Prophète et pour sa famille et étend ta miséricorde sur (un tel) »;
 - 3º La mention des noms et de la date de la mort du défunt;
 - 4º La profession de foi musulmane, sous la forme :

«Il (le défunt) témoignait qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah seul, sans associé, et que Mouhammad est son serviteur et son envoyé».

Quelquefois l'inscription se termine par صلّی الله علیه وسلم, mais, le plus souvent, le graveur, n'ayant plus de place dans son cartouche, omettait cette formule.

Les stèles funéraires déchiffrées par M. Casanova portent souvent des versets du Korân; nous ne trouvons rien de semblable dans celles que nous étudions: la rédaction en est plus simple; les mêmes formules se retrouvent dans toute la série.

Remarquons encore que la plupart de nos stèles portent des noms de femmes, la partie de la nécropole où elles ont été recueillies étant probablement réservée aux femmes.

Trois des stèles que nous décrivons appartiennent à M. Chassinat, Directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, qui les a rapportées de la Haute-Égypte en 1896; elles proviennent du cimetière d'Assouân. Les vingt autres ont été remises par M. Maspero à notre Institut où elles sont conservées.

No 1. - Haut. o m. 60 cent., larg. o m. 44 cent.

Stèle funéraire de Sa'd ibn Bilâl, mort le jeudi 18 de Dhoû l-Ka'dat de l'an 224.

La profession de foi qui termine cette inscription, plus longue que les autres,

(1) Toutes nos inscriptions portent صتّی. W. Wright a conservé cette orthographe qui n'est pas correcte. صدّ à l'impératif, fait صدّ

Bulletin, t. II.

16

comprend six lignes d'écriture serrée; deux lignes ont été tracées à la suite, mais non recouvertes d'écriture.

بسم الله الرحن الرحم
ان اعظم مصائب اهل الاسلام
مصيبة بالنبي محد صلى الله علية وسلم
هذا قبر سعد بن بلال رحة الله علية
ومغفرتة ورضوانة توفى يوم للخميس لاثني
عشر ليلة بقية من ذي القعدة سنة اربع
وعشرين ومئتين وكان يشهد الا الة الا
الله وحدة لا شريك له وان محدا عبدة
ورسولة صلى الله علية وسلم
ارسلة بالهدى ودين للتى ليظهرة على الدين
والنار حق والموت حق والساعة انها (٤)

«Il l'a envoyé (son apôtre) avec la direction et la vraie religion, afin qu'il l'élève audessus de toute autre religion, quand bien même les polythéistes devraient en concevoir du dépit; et il témoignait que la vie et le feu sont véritables, et la mort véritable, et qu'il n'y a aucun doute sur (la venue de) l'heure (de la résurrection), et que (Dieu) rappellera à la vie les habitants des tombeaux... (1) »

Caractères koûfiques réguliers mais archaïques. Le s remplacé par un dans dans , la forme archaïque du médial dépourvu de barre transversale supérieure, tout indique les premiers tâtonnements des graveurs égyptiens.

N° 2. — Haut. o m. 76 cent., larg. o m. 30 cent.

Stèle funéraire de Mouhammad ibn Yahya ibn Djâbir (?) ibn Yahya Al-

(1) Il y a là, placés bout à bout, des extraits de trois versets du Korân : S. IX, v. 33, texte de ce dernier verset porte بُنْعَتْ plus correct.

Farâfry (?) (1), mort un samedi, deux jours avant la fin du mois de Rabí II de l'an 247.

L'inscription se termine par la même profession de foi que la précédente; elle est en caractères koûfiques archaïques très réguliers.

بسم الله الرحن الرحم ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبتهم بالنبي محد صلّى الله عليه وسلم هذا قبر محد بن یحیی بن حابر (sic بن يحيى العرابو (sic) رحة الله ومغفرته ورضوانه عليه توفى يوم السبت ليومين بقين شهر ربيع الاخر سنة سبع واربعين ومائتين وكان يشهد الا الم الا الله وحدة لا شريك لم وان محدا عبدة ورسولة ارسلة بالهدى ودين الحق ليظهر على الدين كلة ولوكرة المشركون اللهم ارجة برجتك عارهم الراحن (sic) عارهم الراحن

Nº 3. — Haut. o m. 75 cent., larg. o m. 36 cent.

Stèle funéraire de 'Âîchat, fille d''Abd Allah ibn Koumy (?), morte un lundi, quatorze jours avant la fin de Djoumâda Ier de l'an 247.

Écriture koûfique archaïque du même type que les deux premières. A la

16.

⁽العرامو العرامو) dans l'inscription; ce n'est que par conjectures que nous lisons العرامو), originaire de l'oasis de Farâfra.. — (2) Peut-être إيا ارحم الرجن).

suite de la profession de foi, on distingue une ligne d'écriture en noir et non gravée; elle est d'ailleurs effacée et totalement illisible; des entrelacs noirs et rouges ornent la partie inférieure du cadre.

بسم الله الرحن الرحم ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبتهم بالنبى الاسلام مصيبتهم بالنبى الله علية وسلم الله عن قبي (?) رجة الله ومغفرته ورضوانة عليها توفيت يوم الا ثنين لاربعة عشر حاور من جها دى الاول (sic) سنة سبعة و ار بعين ومائتين و في (?) تشهد بعين ومائتين و في (?) تشهد ان لا اله الا الله وحدة لا شريك له وان مجدا عبدة و رسلم سولة صلى الله علية وسلم

Nº 4. — Haut. o m. 64 cent., larg. o m. 32 cent.

Stèle funéraire d'Al-Habayyat (?) ibn Sayyîd (?) Al-Farabou (?), mort un lundi, seize jours avant la fin de Rabî (Ier de l'an 248.

Écriture koûfique archaïque mal dessinée, mal orthographiée et difficilement lisible. La profession de foi est coupée brusquement, le graveur ayant manqué de place, mais, comme dans l'inscription précédente, on remarque une ligne d'écriture en noir effacée.

> بسم الله الرحن الرحيم ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبتهم بالنبي محد صلى الله عليه

Le nom العرابو ressemble beaucoup à l'ethnique العرابو (ou Al-Farâfry) de l'inscription n° 2.

No 5. — Haut. o m. 56 cent., larg. o m. 32 cent.

Stèle funéraire de Ibrahîm ibn Mouhammad ibn Salîm, mort le samedi 11 de Safar de l'an 252.

Koûfique archaïque mal dessiné et mal orthographié.

بسم الله الرحن الرحم ان احق بالدهية عضى ان احق بالدهية عضى الا سلو لورث جيل العزا (" المصيبة بالنبى علية السلم هذا قبر ابرهم بن محد بن سلم توفى يوم السبت لاحدى عشرة خلت من صغر سنة اثنتين وحائتين على ملة رسول

⁽¹⁾ Lecture douteuse.

الله صلى الله علية وعلى اخوانة المرسلين

Nº 6. — Haut. o m. 60 cent., larg. o m. 38 cent.

Stèle funéraire de Ya'koûb ibn Isḥak Al-Ḥarrâth (?) (le laboureur) affranchi d'Al-Ḥakîm ibn Djarîr, mort le mercredi 2 de Djoumâda II de l'an 256.

Cette stèle est en grès rouge et porte sur son cadre un ornement en ligne brisée dans la partie supérieure, en losanges, dans le bas. L'écriture est koûfique archaïque assez régulière. La forme du y est à remarquer (cf. le tableau).

بسم الله الرحن الرحم ان اعظم مصابب اله هل الاسلام مصيبتهم بالنبى محدد صلى الله عل (sic) علية وسلم هذا قبر يعقوب بن اسحق هذا قبر يعقوب بن اسحق بن جرير رحة الله ومغفرته ورضوانه علية توفى يوم علية توفى يوم الاربعا ليومين مضين من جهادى الاخرة سنة وخسين ومائتين وكان يشهد ان لا الله

No 7. — Haut. o m. 77 cent., larg. o m. 41 cent. (collection Chassinat).

Stèle funéraire de Fâțimat, fille d'Aboû Hâchim(?) Sayyîd, morte un mercredi, treize nuits avant la fin de Rabi' Ier de l'an 256.

Koûfique archaïque du même type que la précédente.

----- (127)·c·--بسم الله الرحن الرحيم ان اعظم مصائب اهل الا سلام مصيبتهم بالنبي محد صلى الله عليه وسلم هذا قبر فاطمة ابنت ابو هاشم (؟) سيد رجة الله ومغفرته ورضوانه عليها توفيت يوم الاربعا لثلاثة عشرة ليلة بقين من شهر ربيع الاول سنة ست و خسین و مائتین و کان (sic تشهد الا اله الا الله وحدة لا شريك له وان محدا عبدة ورسولة صلى الله عليه وسلم

No 8. — Haut. o m. 71 cent., larg. o m. 34 cent. (collection Chassinat).

Stèle funéraire de Sa'îd ibn Yaḥya al-'Âmiry, mort un dimanche, trois jours avant la fin de Ṣafar 263. Écriture koûfique archaïque, du même type que le n° 2.

بسم الله الرحن الرحم ان اعظم مصادب اهل الاسلام مصيبتهم بالنبي محد صلى الله علية وسلم هذا قبر سعيد بن جيبي العامري رحة

Nº 9. — Haut. o m. 60 cent., larg. o m. 38 cent.

Stèle funéraire de Ḥasanat, fille d'Ibrahîm, morte un vendredi, quatre nuits avant la fin de Dhoù l-Ka'dat de l'an 263.

Écriture koûfique ornementale régulière et bien gravée.

بسم الله الرحن الرحم هذا قبر حسنة ابنت البرهم رحة الله ومغفر ته ورضوانة عليها تو فية (sic) يوم الجمعة لاربع ليال حاور من ذي القعدة سنة ثلثة وستين ومائتين وهئ تشهد الا الله الا الله وحدة لا شريك له وان مجد عبدة ورسولة صلى الله علية وسلم

 N^{o} 10. — Haut. 0 m. 74 cent., larg. 0 m. 35 cent.

Stèle funéraire de Sa'îdat, fille d'Azhar ibn Mouḥammad, morte un vendredi, quatre jours avant la fin du mois de Şafar de l'an 265.

Écriture koûfique ornementale. Le s a déjà la forme élancée qu'il conservera jusque dans le karmatique; le s médial est dépourvu de barre transversale supérieure.

بسم الله الرحن الرحم هذا قبر سعيدة ابنت ازهر بن محد رجها الله ومغفرته و رضوا نه عليها توفيت يوم الجمعة لاربع بقين من صغر سنة خس وستين وهو يشهد (sic) الا الله الا الله وحدة لا شريك له وان محد ورسوله صلى الله علية وسلم

No 11. — Haut. o m. 64 cent., larg. o m. 32 cent.

Stèle funéraire de Oumm Yahya (?), fille de 'Abd Allah, morte un mardi, trois jours avant la fin de Djoumâda II de l'an 290.

Écriture koûfique archaïque. La deuxième ligne contient seulement les trois dernières lettres du mot الرحيم.

بسم الله الرحن الر

حرم
ان اعظم مصائب
اهل الاسلام مصيبة
رسول الله محد
صلى الله علية وسلم

Bulletin, t. II.

17

No 12. — Haut. o m. 63 cent., larg. o m. 44 cent.

Stèle funéraire de Mouḥammad ibn Ya'koub ibn Kâsim, mort un jeudi, treize jours avant la fin de Dhoù l-Ka'dat de l'an 271.

Koûfique archaïque mal tracé et mal orthographié.

بسم الله الرحن الرحم الن في الله عزا من كل مصيبة وخلف من كل مصيبة وخلف من كل مصيبة وخلف من كل هالك وكل ما فات وفي رسول الله اسوة حسنة لمن كان يرجوا الله واليوم الاخر هذا قبر محد بن يعقوب بن قاسم رحة الله ومغفرته ورضوانه عليه توفي يوم الخميس لثلاث عشر بقين من نفى القعدة سنة احدى وسبعين ومائتين وهو يشهد الا اله الا الله وحدة لا شريك له وان محدا عبدة ورسولة صلى الله علية وسلم

«En Dieu est une consolation de tout malheur et une compensation de tout ce qui est « périssable et de tout ce qui passe,

met dans l'envoyé de Dieu est un bel exemple pour ceux qui espèrent en Dieu et en le mjour dernier (1). "

No 13. — Haut. o m. 95 cent., larg. o m. 40 cent.

Stèle funéraire de Dja'farat, fille de Mariam (?), morte un jeudi, deux jours avant la fin de Dhoù l-Ka'dat 272.

Écriture koûfique archaïque d'un caractère particulier. L'alif porte un petit crochet en haut et à droite; le lam porte le même crochet à gauche; le lam-alif est formé de deux bâtons croisés et non reliés à la partie inférieure. Le groupe to ou te est formé d'un s final et d'un alif isolé. L'inscription présente quelques lacunes qui la rendent difficilement lisible.

بسم الله الرحن الرحم ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبتهم الاسلام مصيبتهم بالنبى علية السلم هذا قبر جعفرة ابنت مردم (?) عليها توفيت يوم الخميس عليها توفيت يوم الخميس سنة اثنتين وسبعين ومائين وكانت تشهد ان لا اله الا شريك له

(1) Cette dernière phrase appartient au Korân, LX, 6. Les deux premières lignes sont d'une lecture très difficile et douteuse. Le mot signe est celui que l'on emploie pour désigner les visites de condoléance à l'occasion d'un décès; nous avons lu

غَلْثُ parce qu'on dit : إِنَّ عَلَيْكُ خَيْرًا à une personne qui vient de perdre un parent; enfin les trois derniers mots pourraient se lire ودا المرت «de l'action d'enlever de la mort».

No 14. — Haut. o m. 82 cent., larg. o m. 35 cent.

Stèle funéraire de Zobaîd (?), fille de Yoûnous ibn Aḥmad, morte un dimanche, six nuits avant la fin de Dhoù l-Ka'dat de l'an 303.

Écriture koûfique ornementale.

بسم الله الرحن الرحم
تبارك الذي بيدة الملك
وهو على كل شي قدير
الذي خلق الموت والحياة
الببلوكم ايكم احسن علا
وهو العزيز الغفور (١)
هذا قبر زبيد (٩) ابنت يونس
بن احد رحة الله ومغفرته
ورضوانه عليها فصلّ ورضوانه عليها فصلّ الحد لستة
عليها يوم الاحد لستة
ليال حاور من ذي القعدة
سنة ثلثة وثلثمتة (sic)
الله وحدة لا شريك له

"Béni soit celui dans la main de qui est la royauté et qui est puissant sur toute chose; celui qui a créé la mort et la vie pour éprouver lequel d'entre vous sera le meilleur en action; il est le Puissant, celui qui pardonne! (1) "

No 15. — Haut. o m. 60 cent., larg. o m. 47 cent.

Stèle funéraire de Oumm Ahmad Ibn Ibrahîm, fille de Roudwân(?), morte un samedi, dix nuits avant la fin de Rabî Ier de l'an 314(?).

(1) Korân, LXVII, 1-2.

Écriture koûfique ornementale. Les trois dernières lignes sont écrites en noir après avoir été gravées en creux.

بسم الله الرحن الرحم اللهم صلّ على محد وعلى آل محد وعلى آل محد وعلى آل محد وعلى آل محد وعلى اللهم صلّ على محد وعلى النق وارحم ام احد بن ابرهم ابنة رضوان (?) وارض عنها واغفر لها وتجاوز عن مفسدتها (ا) توفيت يوم السبت لعشر ليال خلت من شهر السبت لعشر ليال خلت من شهر ربيع الاول سنة اربع (?) عشر وثلثائة وهي تشهد الا اله الا الله وحدة لا شريك له وان محدا عبدة ورسوله صلى الله علية وآلة وتشهد ان الجنة والنارحق وللية (?) حق والساعة لا ريب فيها و ان الله بعث من في القبور

No 16. — Haut. o m. 46 cent., larg. o m. 29 cent.

Stèle funéraire de Khadîdjat, fille de 'Omar ibn 'Abbâs, morte un jeudi, deux jours avant la fin de Radjab 330 (?).

Petite inscription en koûfique ornemental soigneusement gravée.

بسم الله الرحن الرحم اللهم صلّر على مجد النبى وآلة الطاهرين وار حم خديجة ابنت عربن عباس توفيت يوم للميس ليومين حاور من رجب سنة ثلثين (?) وثلثائة

(1) Lecture très douteuse.

Nº 17. -- Haut. o m. 52 cent., larg. o m. 27 cent.

Stèle funéraire de Wamkâ (?) Al-Ḥasan, fille de Maîmoûn ibn Bakioûs, morte le lundi six de Chawwâl de l'an 33o.

Écriture koûfique ornementale mal orthographiée.

بسم الله الرحن الرحم لا يستوى اصحاب للبنة (ا) هو اصحاب للبنة (ا) هو الغفور اللهم صلِّ على محد وآله وارحم ومكا للسن ابنت مجون بن بكيوس توفيت يوم الاثنين لست ليال من شوال سنة ثلثة وثلاثين

No 18. — Haut. o m. 53 cent., larg. o m. 49 cent.

Stèle funéraire de Fâțimat, fille d'Isma'îl, morte un jeudi deux jours écoulés de Djoumâda II de l'an 334. Cette stèle, brisée à la partie supérieure, au coin gauche, sans que l'inscription soit entamée, est écrite en caractères koûfiques de la bonne époque.

بسم الله الرحن الرحم ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبتهم بالنبي محد صلى الله علية وسلم هذا قبر فاطمة

(1) Korán, LIX, 20.

--- 135) و المحمد الم

No 19. — Haut. o m. 55 cent., larg. o m. 34 cent.

Stèle funéraire de Khadîdjat, fille d'Isma'îl al-Madiny (de Médine), morte un jeudi, sept jours écoulés de Rabî' II' de l'an 337.

Écriture koûfique ornementale. Nous ne lisons que par conjecture le dernier mot نادانة qui est écrit plutôt مددانة.

بسم الله الرجن الرحم قل هو الله احد الله الصمد لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفو واحد (sic) اللهم صلّ على محد النبى وآلة وارحم خديجة ابنت اسماعيل المديني توفيت يوم اللخيس لسبع خلت من ربيع الاخر سنة سبع وثلثين (?)

Nº 20. — Haut. o m. 93 cent., larg. o m. 41 cent. (collection Chassinat). Stèle funéraire d'Aḥmad al-Makky Aboû Moûsa ibn Mouḥammad ibn al-Ḥârith (?) Bilâl al 'Aṭṭâr (le marchand de parfums), mort un mercredi, le 12 de Dhoû l-Ḥa'dat de l'an 347.

Écriture koûfique ornementale. On doit remarquer la forme du mim dont la queue remonte verticalement au-dessus de la ligne.

بسم الله الرحن الرحيم ان الذين قالوا ربنا الله ثم استقاموا تتنزل عليهم الملائكة الا تخافوا ولا تحزنوا وابشروا بالجنة التي ولا تحزنوا وابشروا بالجنة التي آوعدون السم الله الرحن الرحم قل هو الله احد الله الصمد لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفّؤا احد اللهم صلّ على مجد النبي وآلة الطاهرين وارحم احد المكيا (sic) ابو موسى بن مجد بن الخاريث (?) بلال العطار رحة الله ومغفرته ورضوانه عليه توفي يوم الاربعا لاثنين عشر مضين من ذي القعدة سنة سبع واربعين وثلهائة وهو يشهد الا الله وحدة لا شريك له وان

"Certes, ceux qui ont dit: Notre maître est Allah, ensuite qui se sont dirigés vers lui, recevront la visite des anges leur disant: Ne craignez pas et ne vous attristez pas, mais recevez l'heureuse annonce du paradis que l'on vous a promis."

Nº 21. — Haut. o m. 78 cent., larg. o m. 36 cent.

Stèle funéraire de Hibat, fille d'Alî ibn 'Abd Allah ibn Sayyîdî as-Şâîg, morte un lundi, en l'an 365.

Écriture koûfique ornementale.

بسم الله الرحن الرحم قل هو الله احد الله الصمد لم يلد ولم يولد ولم يكن له كَفْوًا احد اللهم صلِّ على على النبى وآله وارحم

(1) Korân, XLI, 30.

BIFAO en ligne

No 22. — Haut. o m. 67 cent., larg. o m. 48 cent.

Stèle funéraire de Fâțimat, fille de 'Abd al-Kâdir ibn al-Ḥasan ibn 'Alî ibn 'Alasî (?), morte le dimanche dix de Rabî' II de l'an 370.

Écriture karmațique remarquable par la forme du 2 et du s. La queue du mim monte verticalement.

بسم الله الرحن الرحم كل من عليها فان ويبقا وجه ر كل من عليها فان ويبقا وجه ر بك ذو للحلال والاكرام الهم صلّ على محد وعلى آلة الطا هرين وارحم فاطمة ابنت عبد القادر بن للحسن بن على بن علسى توفيت يوم الاحد لعشر مضين من شهر ربيع الاخر من سنة سبعين وثلاثائة

No 23. — Haut. o m. 55 cent., larg. o m. 41 cent.

Stèle funéraire d'Aḥmad ibn 'Abd ar-Raḥman ibn Ḥamîdân (?) ibn Ḥousaîn ibn Isma'îl, mort un jeudi, douze jours avant la fin de Djoumâda II de l'an 410.

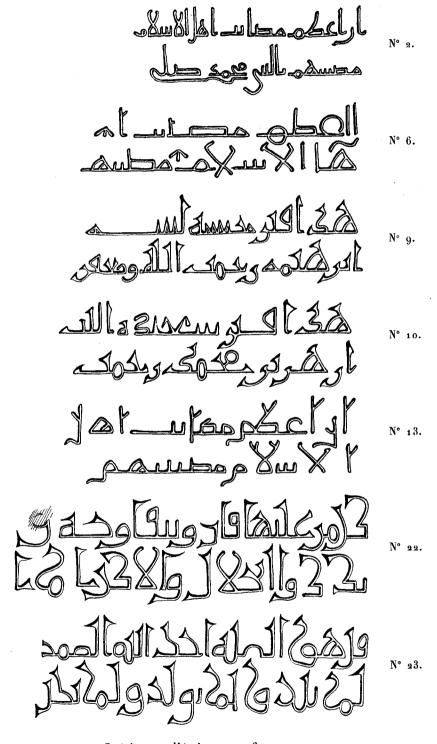
Écriture karmațique. La queue du waw s'élève verticalement au-dessus de la ligne; mêmes particularités, dans le mim et dans le dal, que dans l'inscription précédente.

بسم الله الرحن الرحم قل هو الله احد الله الصمد

Bulletin, t. II.

18

G. SALMON.



Spécimens d'écriture coufique extraits des stèles funéraires d'Assouân.